

ELSA ROZENKNOP

Elsa Rozenknop sort en 2007 de 4 ans de formation au Conservatoire d'art dramatique du 11^e arrondissement de Paris, sous l'enseignement de Alain Hitiér et Philippe Perrussel.

Elle commence à travailler en 2005, notamment dans des mises en scène de Franck Berthier : *Ivanov* d'Anton Tchekhov, *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot, (Scène Nationale d'Annecy, Sylvia Monfort et Vingtième théâtre).

Elle joue sous la direction de Serge Lipszyc : *Les trois sœurs* et Platonov d'Anton Tchekhov, *Que d'espoir* d'Hanokh Levin, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (Scène conventionnée d'Auxerre, Théâtre de l'Opprimé, Épée de bois, Étoile du Nord, Ranelagh).

Elle collabore depuis 2009 avec le Théâtre du Nécessaire, dans les mises en scène de Nelly Morgenstern : *Chaos Debout* de Véronique Olmi, *Les folies amoureuses* de Jean-François Regnard. (Théâtre du Puy en Velay, Théâtre 13, Festival des Nuits d'été de l'Hotel Goutière 2011).

En 2010 elle joue dans la création *Tarzan Boy*, écrit et mis en scène par

Fabrice Melquiot (Théâtre national de Bordeaux, Centre dramatique national de Lorient, Scène nationale d'Annecy).

Elle rencontre le metteur en scène Ladislav Chollat en 2008 à l'occasion du *Petit chaperon Uf* de Jean-Claude Grumberg puis le retrouve pour *Le lit 29* de Guy de Maupassant (Festival l'Oiseau Théâtre, Comédie de Picardie). D'autre part elle travaille en Rhône-Alpes avec la compagnie de théâtre Les Yeux Grand Ouverts en tant que metteur en scène, intervenante et organisatrice du Festival Grand Ouvert, à Seynod en Haute-Savoie.

PIERRE BERRIAU

Pierre Berriau quitte sa province, réussit le Conservatoire de Paris et crée en même temps une compagnie de théâtre, puis une maison de production, « Persona Film », avec de jeunes cinéastes.

Depuis, il a essentiellement fait du théâtre avec Alain Françon, Catherine Anne, Laurent Pelly, Jérémy Lippman... et du cinéma d'auteur avec Hervé Le Roux, Claire Simon, Manuel Poirier, Alain Beigel, Michael Haneke....



THÉÂTRE MARIGNY

SALLE POPESCO

À PARTIR DU 13 SEPTEMBRE 2011
du mardi au samedi à 21h00 et matinée le samedi à 17h00

Durée du spectacle
1h40

TARIFS : 46€, 40€, 33€ (Frais de location inclus)
- 26 ans 10€ du mardi au jeudi (Dans la limite des places disponibles)

LOCATION 0 892 222 333* / FNAC 0 892 68 36 22*

MAGASINS FNAC - www.fnac.com / RÉSATHÉÂTRE : 0 892 707 705* • CARREFOUR ET POINTS DE VENTE HABITUELS (0,34 €/mn)

www.theatremarigny.fr

CONTACT TOURNÉE

ROBIN PRODUCTION SPECTACLES : JACK OLIVIER LAFAY
Tél : 01 46 10 10 95 • Mobile : 06 06 63 24 73 10 • jack-olivier.laffay@robinco.fr

théâtres
parisiens
associés

THÉÂTRE MARIGNY

SALLE POPESCO

BRUNO
SOLO

DOMINIQUE
PINON



L'OUEST SOLITAIRE

DE **MARTIN MC DONAGH**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE **LADISLAS CHOLLAT**
AVEC **ELSA ROZENKNOP** ET **PIERRE BERRIAU**

À PARTIR DU
13 SEPT 2011

Assistant à la mise en scène **GRÉGORY VOULAND** - Décors **EMMANUELLE ROY** - Lumières **ALBAN SAUVE**
Costumes **CHRISTIANE CHOLLAT, DOBY BRODA** - Musiques **FRÉDÉRIC NOREL**
Production : **Société Nouvelle du Théâtre Marigny, Robin Production, Solo Duo Production**

ATTACHÉ DE PRESSE

PIERRE CORDIER assisté de **GUILLAUME ANDRIEU**
Tél : 01 43 26 20 22 - pcpresse@orange.fr

L'OUEST SOLITAIRE

LE PITCH

L'Irlande. Deux frères liés par un pacte. Entre eux, une haine quotidienne. Une jeune fille dont les attitudes provocantes ne font qu'attiser la situation. Un prêtre incapable d'empêcher le drame. Dans ce western rural, Bruno Solo et Dominique Pinon s'affrontent avec leurs mains et leurs mots. À travers la guerre terrible qu'ils se livrent, se joue l'ultime bagarre de deux enfants qui n'ont jamais été consolés.

L'OUEST SOLITAIRE : TRAGÉDIE COMIQUE

A Lennane, petit village perdu au Nord-Ouest de l'Irlande, les deux frères Connor, Coleman et Valene, viennent d'enterrer leur père, avec qui ils vivaient jusqu'alors. Sans réelle activité, si ce n'est celle de regarder la télé ou de lire des magazines, sans aucune relation sentimentale ou familiale, ils se retrouvent alors face à face dans leur modeste maison pour gérer le quotidien.

Pour une raison encore mystérieuse au début de la pièce, à l'un tout a été légué, à l'autre, rien.

La haine que les deux frères ressentent l'un pour l'autre depuis l'enfance éclate avec une telle force que le prêtre du village, le père Welsh, a bien du mal à empêcher le pire.

Obsédé par son incapacité à faire la paix chez ces deux frères comme dans le reste de sa paroisse, le père Welsh oublie de prêter attention à Girleen, jeune lycéenne dont la souffrance, si elle est moins visible, est cependant réelle.

Dans « L'Ouest Solitaire », le dramaturge Martin Mc Donagh utilise des éléments propres à la tragédie : la jalousie qui anime les deux frères Connor et leur volonté de se détruire l'un et l'autre rappellent les monstres de la tragédie grecque. Leur incapacité à trouver une solution pacifique à leur conflit, comme si la guerre était inéluctable, renvoie là aussi au sort du héros tragique qui, dominé par les puissances divines ne parvient pas à contrôler sa propre destinée. Dans les tragédies existe toujours une forme de transcendance : la présence du prêtre, mais aussi des figurines saintes que collectionne Valene, place aussi notre histoire sous le regard de Dieu. Girleen en apportant par deux fois des lettres qui vont être décisives dans l'action tient le rôle du messager que Mc Donagh emprunte, là aussi, à la tragédie.

Les terres lointaines et isolées dans lesquelles se déroule l'action, pourrait participer à amplifier et à sacraliser l'action qui est présenté aux spectateurs, et là encore à faire de « L'Ouest Solitaire » une tragédie à part entière.

Mais c'est pourtant dans le choix du cadre de l'action et des personnages à qui il confie cette action que Mc Donagh se détourne du modèle tragique.

Car là où la tragédie fait appel à des personnages nobles ou illustres et a recours à une langue châtiée, Mc Donagh place son action dans une pauvre maison, dans un village paumé, chez des êtres largués, dont le langage est plus qu'approximatif et souvent vulgaire.

La tragédie se nourrit ici de chips et d'insultes. La force tragique des personnages se heurte en permanence à la petitesse de leur cadre de vie et à leur étroitesse d'esprit.

En engluant ses monstres tragiques dans un quotidien fait de mesquineries, de références télévisuelles médiocres et de superstitions, Mc Donagh écrit avec « L'Ouest Solitaire » une « comédie tragique » ou « une tragédie où l'on rit ». Car si les personnages effraient par leur violence et émeuvent par leur solitude, ils provoquent aussi le rire par la vacuité de leur existence et par leur quête de sens, contrariée sans cesse par leur orgueil et leur faiblesse d'homme.

À travers ces quatre personnages perdus au fin fond du Conemarra, c'est toute notre société que Mc Donagh interroge : quelle est la finalité de notre civilisation qui a mis de côté la religion au profit d'un matérialisme qui ne répond pas mieux à la question du sens à donner à nos vies ? Et que reste-t-il à ceux qui n'ont pas les moyens d'accéder à ce matérialisme ?

Ladislas CHOLLAT, Metteur en scène et adaptateur

MARTIN MCDONAGH

Martin McDonagh est né à Camberwell, Londres (Royaume-Uni), le 26 Mars 1970 de parents irlandais. Il abandonne l'école à 16 ans, prenant de temps en temps un emploi précaire. Ses parents retournent en Irlande, quand il a 16 ans, et il reste à Londres avec son frère John. John McDonagh est également écrivain et a écrit le scénario de ***Ned Kelly*** avec Heath Ledger et Orlando Bloom. Martin a commencé à écrire juste après avoir quitté l'école. La plupart de ses premiers écrits se composaient de pièces radiophoniques et des scénarios, jusqu'à ce qu'il écrive une série de pièces de théâtre en 1994/1995 qui feront son succès. Le 1^{er} Février 1996, ***La reine de beauté de Leenane*** est jouée à la salle de théâtre de la ville de Galway. Seulement un mois plus tard, elle se joue à la Court Theatre Upstairs Royale de Londres. ***La reine de beauté de Leenane*** a gagné le Critics Circle Award du Théâtre en 1996. En 1999, ***L'Ouest Solitaire*** a été nominé comme meilleure pièce pour un Tony Award. D'autres pièces ont été publiées et produites : ***Un crâne dans le Connemara*** (1997), ***L'Infirm******e de Inishmaan*** (1996), ***The Lieutenant of Inishmore*** (écrit en 2001, nominé comme meilleure pièce pour un Tony Award en 2006) et ***Le Pillowman*** (2003). ***Le Pillowman*** a remporté le prix Laurence Olivier pour la meilleure nouvelle pièce en 2004, et a été nominée comme meilleure pièce pour un Tony Award en 2005. Martin McDonagh est le premier dramaturge depuis Shakespeare à avoir quatre œuvres produites par des professionnels sur la scène londonienne en une seule saison.

Ayant déjà exprimé son amour du cinéma, son succès lui a donné l'occasion de faire le court métrage ***Six Shooter***, qu'il a écrit et réalisé. Les court métrages ***Ruaidhrí Conroy*** et ***Brendan Gleeson***, ont été filmés dans un train en Irlande. ***Six Shooter*** a remporté l'Oscar du Meilleur court métrage en 2006.

En 2007, il a commencé à filmer son premier long métrage en tant que scénariste et réalisateur, ***In Bruges***. Le film a été tourné sur place, à Bruges, et aussi en partie à Londres. Le budget était de 15 millions de dollars, et le tournage a débuté en février, et a fini le 23 Mars. ***In Bruges*** a ouvert le Festival de Sundance 2008 et a été salué par les critiques de cinéma. Les personnages principaux du film ont été joués par Colin Farrell, Brendan Gleeson (qui a également joué le premier rôle en 2006 de ***Six Shooter***) et Ralph Fiennes. Parmi d'autres récompenses Martin McDonagh a remporté la Writers Guild Award. ***In Bruges*** a également été nominé pour sept British Independent Film Awards, dont Martin a remporté le « meilleur scénario ».

Certains scénarios de McDonagh sont jusqu'ici restés inédits. L'un d'eux est ***The Banshees de Inisheer***, qui complète la trilogie ***iles d'Aran***. Selon Martin, c'est parce « qu'il ne sont pas bons ».

En Décembre 2008, ***l'infirm******e de Inishmaan*** ouvre le Off de Broadway, et Martin était présent aux répétitions et à l'ouverture. Il a exprimé la possibilité de faire un autre film dans quelques années, mais veut d'abord « Voyager, écrire et grandir ».

LADISLAS CHOLLAT

Dès 1993, et jusqu'en 1998, Ladislas Chollat fait ses armes à Marseille dans des spectacles dans lesquels il joue. En 1998, il crée sa compagnie, le Théâtre de l'Héliotrope. À cette occasion, il fait la connaissance de Gildas Bourdet, alors à la direction du Théâtre national de la Criée. Il l'assiste sur de nombreux spectacles, à La Criée, à Chaillot, au TNP, à Hébertot. Il devient assistant de direction quand Bourdet fonde, en 2002, le Théâtre de l'Ouest Parisien à Boulogne-Billancourt, jusqu'en 2004.

Parallèlement Ladislas Chollat crée ses propres oeuvres en 2001 à La Criée, ***On ne badine pas avec l'amour***, de Musset, qu'il reprend à Paris, au Théâtre 13 et au Ranelagh, puis en tournée. En 2005, sa compagnie est accueillie en résidence au Théâtre du Beauvaisis, scène conventionnée. Il crée et assure la direction artistique depuis janvier 2005 du festival l'Oise au Théâtre d'Ermenonville. En 2008, il est nommé metteur en scène associé à la Comédie de Picardie.

Ses spectacles sont souvent créés dans l'Oise, avant Avignon ou Paris, notamment au Vingtième Théâtre : ***Le détail des choses*** de Gérald Aubert (2004), ***Le Barbier de Séville*** de Beaumarchais (2005), ***Médée*** de Jean Anouilh (2007) et ***Le Mariage de Figaro*** de Beaumarchais (2010). Il met en scène un concert pop à partir de textes de Lonesco, ***Tiens, il est neuf heures !*** en 2009. Son spectacle ***Trois semaines après le Paradis***, d'Israel Horovitz suit un même chemin : Théâtre du Beauvaisis en 2006, Petit Hébertot en 2008, Le Petit Louvre dans le Off d'Avignon, et Comédie de Picardie en 2008. Ce texte est le début d'une collaboration avec l'auteur américain Israël Horovitz. En 2009 il met en scène ***Très chère Mathilde*** avec Line Renaud, Samuel Labarthe et Raphaëline Goupilleau au théâtre Marigny, puis en 2011 crée ***10 ans après***.



LE MOT DE BRUNO SOLO

L'enfer ! Que peuvent-ils envisager d'autre ces deux frangins animés par le seul instinct de survivre ? Survivre à une existence misérable, sans aspirations, sans inspirations, sans respirations, sans élévations. Eux qui n'ont jamais senti passer sur leur carcasse endurcie, le souffle de la tendresse et de la compassion… Que peuvent-ils espérer ? Que peut-il advenir de deux êtres aussi frustres, si brutaux, impitoyables et cyniques, tellement voraces et imbibés, si ce n'est une issue sanglante et fatale ?… Où se niche l'espoir, où s'infiltr

Bruno SOLO

BRUNO SOLO

A la fois acteur, producteur, réalisateur, scénariste, Bruno Solo défie les images entre leurs écrans, les scènes et les plateaux.

Digne élève des Conservatoires du quatrième et du onzième arrondissement de Paris, il enchaîne classiquement avec dix ans de galère, de figuration et de provocations avant la « rencontre », celle de Thierry Ardisson qui, séduit par son humour et son énergie, lui propose de participer à l'émission ***Télé-Zèbre*** dans un sketch improbable avec Yvan Le Bolloc'h.

C'est parti pour le duo, complicité artistique, amitié sincère et succès à la clef, en commençant par Canal +, où ensemble dans le ***Top 50*** et le ***plein de Super***, le petit teigneux et le play-boy rivalisent dans le décalage et le loufoque, d'ascenseurs en voitures… alors qu'en même temps, chaque jour sur Europe 2 ils sévissent dans ***Tout le monde dehors***.

Six années passent entre radio et télévision quand Bruno, en solo, se laisse tenter par le cinéma, ses castings et ses aventures : ***Tom est tout seul*** de Fabien Onteniente en 1993, et ***La vérité si je mens !*** de Thomas Gilou en 1996 qui lui ouvre les portes du 7ème Art, avec ***Grève party*** (dont il coécrit le scénario) ***Restons groupés*** de Jean-Paul Salomé, ***L'homme de ma vie*** de Stéphane Kurc, ***1000 bornes*** d'Alain Beigel, ***Mauvais genre*** de Laurent Benegui, ***Jet Set*** (dont il a co-écrit le scénario), avant le retour en fanfare des copains du Sentier de ***La Vérité si je mens !*** 2.

N'ayant pas pour autant abandonné le petit écran avec les téléfilms de réalisateurs de renom : Denys Granier-Deferre pour ***Chassés croisés***, Edouard Molinaro pour ***Tombé du nid***, ou Philippe de Broca pour ***Madame Sans-Gêne***, il revient sur M6 avec un format court imaginé de longue date avec son éternel complice Yvan Le Bolloc'h, l'inénarrable duo aux prises avec quinze autres personnages et invités surprises sévissant de nouveau dans l'univers confiné d'une PME quatre années durant, couronnées par la coréalisation du long métrage ***Espace détente*** en 2005 suivi par ***Le séminaire*** en 2009, réalisé cette fois-ci par Charles Némès.

En parallèle, du rire au drame, il tourne avec Jean Pierre Mocky ***Le bénévole***, rejoint l'équipe de Michèle Ray-Gavras, Costa-Gavras et Laurent Herbiet pour aborder la guerre d'Algérie dans ***Mon Colonel*** en 2006, puis retourne aux facéties dans ***Pur week-end*** d'Olivier Doran en 2007. Manquait encore le contact des planches, celles qui résonnent de l'émotion directe du spectateur. Ce sera chose faite fin 2007 au Théâtre Montparnasse face à Léa Drucker dans ***Le Système Ribadier*** de Georges Feydeau, mis en scène par Christian Bujeau, succès parisien suivi par une tournée d'une centaine de dates à travers toute la France.

Entre temps, France 2 a confirmé ses talents en 2009 dans le personnage tragique de ***Jusqu'à l'enfer***, adaptation par Denis Mallevall du roman de Georges Simenon ***La mort de belle*** (record d'audience prime non détrôné à ce jour), et en 2011 dans celui de Mendés France dans ***Accusé Mendès*** de Laurent Heynemann.

En attendant la collection policière événement où avec son co-équipier Jean-Marc Barr il résoudre

les enquêtes des romans à succès de Graham Hurley, réalisées par Edwin Bailly. Quant au grand écran, il l'a entraîné jusqu'en Amazonie à la recherche de ***600 kilos d'or*** pur de Eric Besnard, kidnappé de nouveau pour ***La vérité si je mens !*** 3 promis pour le printemps prochain en même temps que le film politique de François Bégaudeau et Pierre Courrège ***Un homme d'Etat***. Du cinéma au théâtre et à la télévision, Bruno Solo confirme ses choix artistiques grâce à sa position dans la holding Robin&Co (***Caméra café*** et ***Kaamelott***, le festival annuel ***L'Humour en Capitale***, ***Mammuth***, avec Gérard Depardieu). C'est en parallèle de cette structure que Bruno Solo a créé en 2009 sa propre société de production audiovisuelle, ***Solo Duo***.



LE MOT DE DOMINIQUE PINON

Je pourrais me contenter de vous dire que « L'Ouest Solitaire » est un épatant western à l'irlandaise avec duel fratricide à la fin.

Bien sûr, il y a de la violence physique, de l'outrance verbale, de la haine et du désespoir qu'on essaie de noyer dans le tord boyaux ou bien dans le lac pas loin, ou encore dans la bondieuserie de pacotille. Seulement voilà, au dessus de tout cela effleure la perpétuelle ironie des personnages par rapport à eux-même qui nous fait rire et nous met en empathie totale avec ces drôles de frangins du fin fond du Connemara, leur solitude et leurs colossales pudeurs de vieux garçons.

Dominique PINON

DOMINIQUE PINON

Beaucoup de théâtre ces dix derniers années, avec Yannis Kokos, Jorge Lavelli, Gildas Bourdet, Michel Raskine, Zabou Breitman, Jean-Louis Benoit, Valère Novarina, Mohamed Rouhabi, Alain Sachs, Charles Tordjman et Charles Berling comme metteurs en scène et des auteurs divers et variés : Déa Loher, Shakespeare, Feydeau, Novarina, Roubahi, Topor (Molière du meilleur acteur 2004 pour l'Hiver sous la Table), Labiche, Molière, Maurizio Kagel, Pirandello et Beckett autre auteur irlandais…

Du cinéma aussi avec Jean-Pierre Mocky, Arthur Joffe, Joël Seria, Jean-Pierre Sinapi. Quelques titres de films de ces dernières années : ***Alien resurrection***, ***Dikkenek***, ***Micmac à tire larigot***, ***La Loi de Murphy***, ***Amélie Poulain***, ***Un long dimanche de fiançailles***, ***Camping à la ferme***, ***La gran aventura de mortadella y filemon***, ***Delacatessen***, ***La cité des enfants perdus*** etc. Dernier film sorti : ***Ni à vendre ni à louer*** de Pascal Rabate.